

**Zeitschrift:** FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

**Herausgeber:** Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

**Band:** - (2007)

**Heft:** 8

**Rubrik:** FemWiss in Aktion = FemWiss en action

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

BERICHT

## Vollversammlung 2007

Am 26. Februar 2007 trafen sich rund 25 Mitglieder des Vereins FemWiss in Lausanne, um die jährliche Vollversammlung abzuhalten. Neben den statutarischen Geschäften wie Jahresbericht, Rechnung, Budget und Wahlen lag der Schwerpunkt bei der Präsentation der geplanten Tätigkeiten der Arbeitsgruppen (AG).



Die AG Wissenschaftspolitik wird im Jahr 2007 einerseits für die nötigen Mittel zur Umsetzung der Chancengleichheit der Geschlechter auf tertiärer Bildungsstufe, andererseits für den Ausbau der Forschung und Lehre von Gender Studies in der Schweiz, lobbyieren. Weiter setzen

sich die Vorstandsfrauen Dagmar Costantini, Nicole Gysin und Patrizia Mordini dafür ein, dass gleichstellungspolitische Ziele

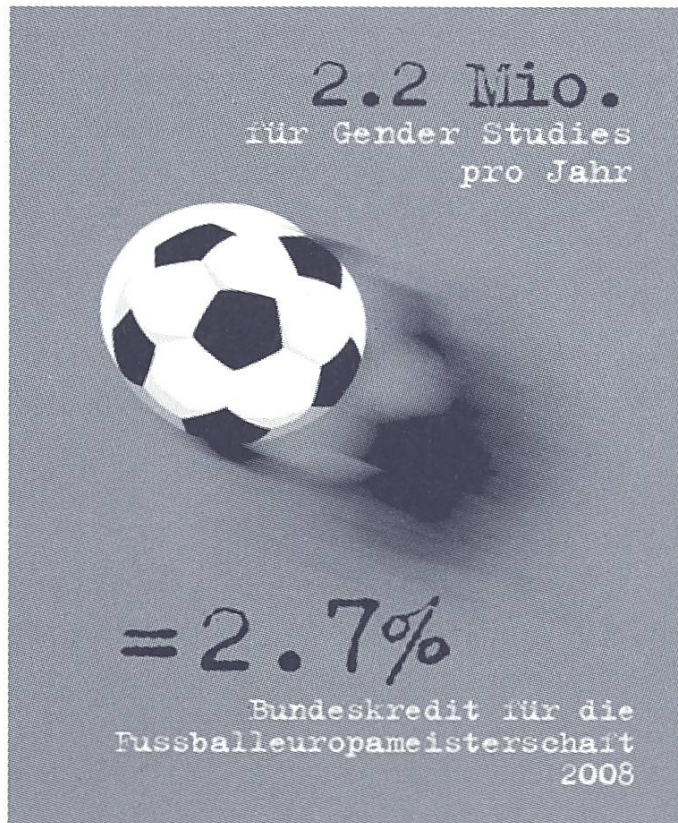
bei Akkreditierungsverfahren und Qualitätssicherungsprozessen Eingang finden. Im FemInfo soll laufend über die Aktivitäten und Veränderungen in der Schweizer Hochschulpolitik berichtet werden.

Die AG Tagung plant unter dem Arbeitstitel «Schnittstellen - Transmissions» die nächste internationale Tagung im Jahr 2008. Nicole Burgermeister, Daniela Landert und Anne-Françoise Praz setzen sich vor dem Hintergrund des zur Zeit beobachtbaren «Backlash» mit der Frage auseinander, wie feministische Wissenschaftlerinnen mit dieser Situation umgehen. Der Fokus soll dabei auf die Problematik des Wissens-Transfers gerichtet werden: Woran liegt es, dass das in jahrelanger wissenschaftlicher Auseinandersetzung erarbeitete Gender-Wissen so häufig innerhalb der universitären Mauern bleibt? Wo sind die feministisch denkenden Intellektuellen, welche gegenwärtige Diskussionen mitgestalten könnten? Welche Schnittstellen zwischen Wissenschaft und Gesellschaft wären zentral, um dem fehlenden Wissens-Transfer entgegenzuwirken? Wie können sich feministische Wissenschaftlerinnen mit Frauen ausserhalb der Universitäten besser vernetzen?

Die dritte Arbeitsgruppe Mitgliederwerbung verfasste einen neuen Vereinsflyer und kreierte zwei Postkarten, um im Frühling an den Universitäten und Fachhochschulen für neue Mit-



glieder zu werben. Dabei war Gaël Pannatier sehr ideenreich und setzte diese mit Hilfe einer Grafikerin zielstrebig um. Ziel ist es, neue Vereinsmitglieder und FemInfo-AbonnentInnen zu werben, umso die Einnahmen des Vereins zu verbessern. Zurzeit ist die finanzielle Lage des Vereins so angespannt, dass an der Vollversammlung Sparmassnahmen beschlossen werden mussten. Das Problem sind nicht die Ausgaben, die im Rahmen des Budgets erfolgten, sondern der Verlust von zahlreichen, zum Teil langjährigen Mitgliedern und die fehlende Zahlungsmoral.



Im zweiten Teil honorierte die Jury mit der Vergabe des FemPrix an das Redaktionskomitee der Nouvelles Questions Féministes dessen kollektives Engagement für die Fortsetzung und Weiterentwicklung der ältesten feministischen wissenschaftlichen Zeitschrift im frankophonen Raum. Nouvelles Questions Féministes wurde 1981 von keinen Geringeren als Simone de Beauvoir und Christine Delphy mitbegründet. Das Schweizer Redaktionskomitee verhalf der Zeitschrift mit Unterstützung des früheren französischen Komitees zu einem zweiten Leben. Seit der Neulancierung der Zeitschrift im Jahr 2002 sind 14 Nummern erschienen, die unterschiedlichste geschlechterpolitische Themen wie auch geschlechtertheoretische Diskussionen aufgreifen. NQF steht für eine intellektuelle Dynamik, die durch kritische Beiträge von Wissenschaftlerinnen, die sich als Feministinnen verstehen, und politisch Engagierten, die sich für feministische Anliegen einsetzen, in Bewegung bleibt. Damit ist die NQF als Preisträgerin prädestiniert. Siehe dazu die Laudatio von Patricia Schulz, Direktorin des Eidgenössischen Büros für die Gleichstellung von Frau und Mann.

.....  
**L'ÉLOGE**  
.....

## **FemPrix 2007**

**Patricia Schulz**

**Directrice du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes**

Retranscription de l'éloge prononcé lors de la remise du FemPrix à la revue Nouvelles Questions Féministes (NQF) le 26 février 2007 à Lausanne.

Tout d'abord j'aimerais dire mon grand plaisir d'être là ce soir. Je ferai un éloge relativement personnel, car autant les Questions Féministes, devenues ensuite Nouvelles Questions Féministes que Femmes Féminisme Recherche constituent une part importante de ma vie personnelle et professionnelle. Je veux souligner la joie de voir réunis ces deux projets. En effet, FFR - dont je suis membre depuis longtemps - a été un lieu de débats très riche, notamment entre Suisse alémanique et romande. Et je suis une lectrice de QF depuis le premier numéro, en 1977. La revue, devenue NQF en 1981, a été une nourriture intellectuelle pour moi, ainsi qu'une source de légitimation d'idées encore en devenir. Elle a permis de valider une réflexion inexistante ailleurs. Certains textes publiés dans la revue, notamment la

réflexion de Christine Delphy sur le féminisme matérialiste, m'ont donné force et courage. C'était un antidote bienvenu face au discours juridique que j'étudiais, marqué de positions essentialistes le droit. Les idées développées dans NQF me donnaient un grand soutien pour mieux comprendre et théoriser les discriminations.

J'aimerais ainsi souligner la contribution de cette revue à notre histoire intellectuelle du XXe et XXIe siècle, et en particulier, relever l'accent actuel sur l'articulation entre la race, le sexe et la classe. NQF apporte une contribution éminente à la réflexion et une conscience des enjeux. L'exigence intellectuelle de la revue reste constante au fil des années, alors que le mot « colère » qui a marqué ses débuts est probablement moins fort ces dernières années - non pas que les motifs de colère aient disparu !

Je veux souligner l'originalité et l'ambition du projet : rien de moins que « renverser le patriarcat ». Et aussi l'originalité de la composition de son comité franco-suisse. Un autre point notable est l'enrichissement des sujets au fil des années, ainsi qu'une approche de plus en plus internationale. Il existe « des » féminismes, avec différentes réalités et réflexions, Nord/Sud, Est/Ouest ; NQF nous y alerte et permet des échanges très intéressants. La revue se renouvelle constamment et je dirais qu'on « a commencé à éclairer l'obscurité », grâce à elle. Un autre aspect très important est l'ambition de NQF d'allier le côté institutionnel et militant.

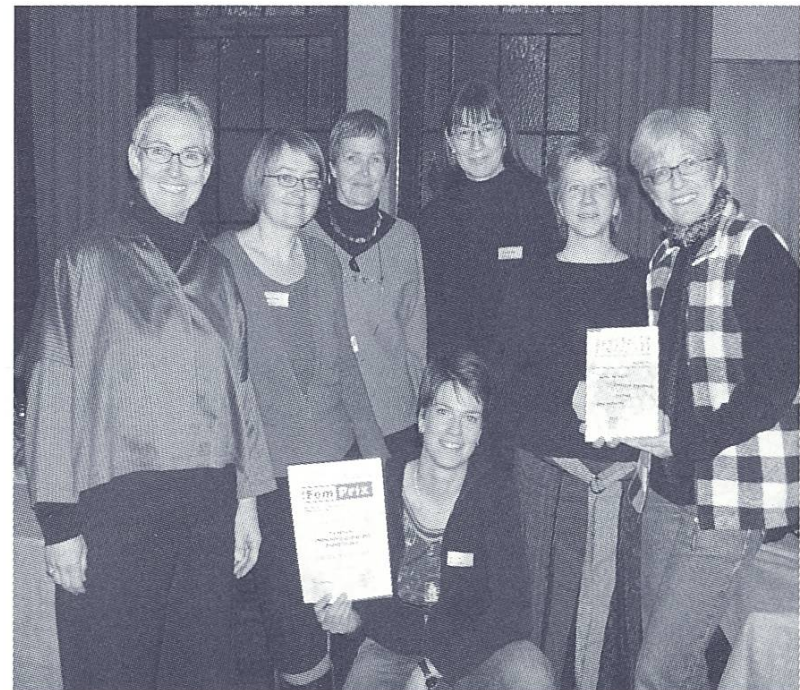
Je tiens aussi à remercier FemWiss pour son engagement et sa constance. Je sais la difficulté du travail associatif. Je veux rappeler à quel point il est important pour nous, au BFEG, de pouvoir valider les exigences que nous formulons dans les domaines de la formation en pouvant nous appuyer sur les prises de positions d'associations comme FemWiss. Je crois au travail militant, je crois au travail de l'association et nous avons besoin de FemWiss.

Je suis très optimiste pour le prochain message fédéral sur l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation (FRI), qui couvre la période 2008-2011. Nous sommes certes déçues pour le Programme fédéral « Egalité des chances » : nous voulions 22 millions et nous avons obtenu seulement 16 millions. Par contre, pour les Etudes Genre les négociations ont été un grand succès ; le projet de développement des enseignements en Etudes Genre figure maintenant parmi les projets prioritaires, et cela avec 6 millions. Idem pour le projet des écoles doctorales en Etudes Genre, qui a obtenu plus que prévu. Enfin, nous espérons qu'il y aura un Projet national de recherche (PNR) en Etudes Genre, doté de 8 millions. Le BFEG a fait une proposition, qui a été remaniée et complétée par celles du Parti socialiste suisse et du Secrétariat d'état à l'économie (SECO). Le Fonds national étudie la faisabilité de ce projet.

Je termine par ma reconnaissance à FemWiss d'avoir choisi Nouvelles Questions Féministes pour le FemPrix. J'ai de l'espoir

pour le futur grâce aux positions de NQF : la revue ose risquer quelque chose, par un questionnement exigeant et dérangent. Enfin, l'une de mes joies est de voir la forte présence de jeunes femmes dans les comités de ces deux associations : vive la relève !

Sur la photo sont: Patricia Schulz, Natalie Imboden, Heidi Lauper, Anna Hirsbrunner, Christine Michel, Patricia Roux et Gaël Pannatier.



## Nouvelles Questions Féministes

*Nouvelles Questions Féministes (NQF), revue francophone internationale, a pour objectif de développer et diffuser les réflexions théoriques et les actions politiques issues des mouvements féministes. NQF constitue une ressource importante pour des militantes, des chercheuses et des enseignantes.*

### Historique et structure

*Fondée en 1981 par Simone de Beauvoir, Christine Delphy, Claude Hennequin et Emmanuèle de Lesseps, Nouvelles Questions Féministes (NQF) fait suite à la revue Questions féministes créée en 1977.*

*Depuis 2001, NQF s'est dotée d'un comité de rédaction franco-suisse, sous la responsabilité de Christine Delphy (CNRS, Paris) et Patricia Roux (Université de Lausanne). Incluant plus de 40 femmes, ce comité se veut le carrefour d'expériences multiples : par les ancrages disciplinaires de ses membres (anthropologie, droit, géographie, histoire, linguistique, littérature, philosophie, science politique, sociologie), par sa composante intergénérationnelle, par la diversité des formes d'engagement de ses membres.*

### Objectifs de la revue

*NQF travaille à déconstruire la différence des sexes qui structure l'ensemble de l'organisation sociale et légitime l'ordre patriarcal et hétéronormatif partout dans le monde et sous des formes*

*diverses. A ce titre, la revue diffuse des articles et des témoignages en provenance des sociétés occidentales, mais accorde également une large place aux analyses et aux luttes féministes menées dans d'autres sociétés. Les oppressions vécues par les femmes étant multiples, elle s'intéresse aussi à toute étude articulant le genre avec d'autres systèmes de pouvoir qui construisent des catégories telles que la classe, la race, la nationalité ou la sexualité.*

*Les domaines dont traite NQF ne connaissent pas d'exclusive. La spécificité de la revue tient plutôt aux fins poursuivies : elle se veut à la fois outil d'émancipation des femmes et instrument d'amélioration des connaissances, les deux aspects étant intimement liés. Elle se donne également pour objectif de renforcer la légitimité scientifique des études féministes (Etudes genre) dans le monde académique et de contribuer à leur reconnaissance.*

### Informations et abonnements

*La perspective féministe de la revue est développée dans la Plateforme de NQF disponible sur internet :  
<http://www2.unil.ch/liege/nqf>*

*La revue publie annuellement trois numéros d'environ 160 pages. L'abonnement s'élève à CHF 70.- par année. Les détails et un formulaire d'abonnement sont disponibles sur le site mentionné ci-dessus.*